

TÉMOIGNAGE
Réseaux thématiques
2021/2027



Elevage caprin lait
en région Auvergne – Rhône-Alpes

Le réseau thématique C3A « Clim'Action Adaptation Atténuation » mobilise des éleveurs en production bovine (lait ou viande) et caprine pour établir des références technico-économiques.

Chiffres clés 2022 de l'exploitation

Main-d'œuvre :
2,7 UMO dont 0,7 salariée

Surfaces :
SAU : 61 ha
SFP : 40 ha, dont 36,5 ha en herbe, 1,5 ha luzerne et 2 ha méteil fourrager
6,5 ha céréales
15 ha parcours
30 % labourable, 1 ha irrigation

Troupeau :
47 UGB dont :
• 10 vaches allaitantes
• 170 chèvres

Production laitière :
68 000 L vendus AOP Picodon
54 000 L transformés
Prix du lait : 1 332 €/1 000 L en moyenne

Chargement corrigé :
0,61 UGB/ha SFP

Autonomie massique ration :
53%

Indicateurs économiques :
Produit Brut (PB) : 219 000 €
Charges opération./PB : 37 %
Charges de structure/PB : 36 %
EBE : 60 500 €
EBE/PB : 28 %
Annuités/EBE : 34 %
Revenu disponible : 20 000 € par UMO

Face aux changements climatiques

Forces :
Mise en place de différents leviers d'actions
Prise de recul

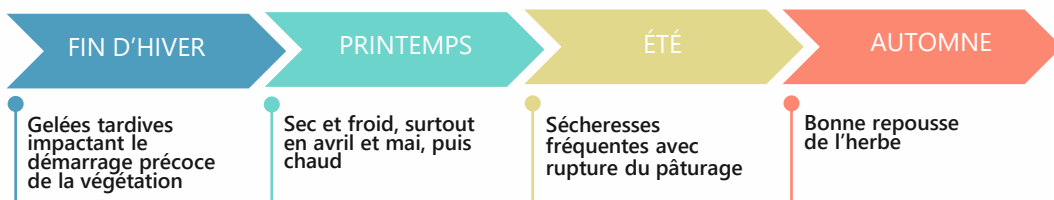
Faiblesses :
Zone avec sols superficiels et soumise aux sécheresses estivales et aux coups de froid précoces

Gaec Chèvrerie de Chomaise - Complémentarité, opportunisme et diversité pour plus d'autonomie

MIXTE HERBAGE – ARDECHE

RISQUES CLIMATIQUES ANNUELS

L'exploitation se situe sur la commune de Préaux, légèrement vallonnée, sur un sol granitique, léger et sableux, à environ 550m d'altitude. Les risques climatiques s'y échelonnent tout au long de l'année :



ALÉAS CLIMATIQUES ET LEVIERS MIS EN ŒUVRE

2015		Début de semis de couverts estivaux entre deux céréales à paille
2017		Achat d'une auto-chargeuse
2021	été	Essai sursemis dans des luzernes en fin de vie, d'abord avec du sorgho puis avec du RGH
2022		Essai semis direct de luzerne sous couvert de triticale avec semoir à disques au stade fin tallage/début montaison
2023	printemps	Diminution du chargement par la diminution du cheptel caprins

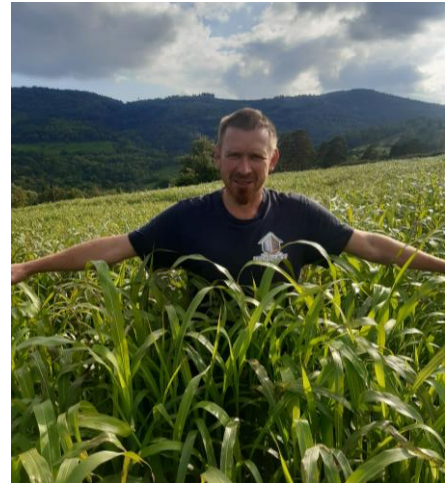
: sécheresse : pluie

ANTICIPER LES ACHATS

Pour gérer une trésorerie fourragère variable d'une année sur l'autre, le GAEC Chevrerie de Chomaise anticipe l'achat des fourrages. Cela permet d'avoir un report de stocks et de limiter le prix d'achat des fourrages lorsque celui-ci s'envole les années où les récoltes sont peu importantes.

Sur le même principe, les éleveurs anticipent également les achats de concentrés et de bouchons de luzerne déshydratés.

Pour mettre en place cette pratique, il est nécessaire d'avoir une capacité de stockage adaptée. Il faut également avoir la trésorerie suffisante. Lorsque ce n'est pas le cas, Jean-Philippe conseille même de faire un emprunt à CT.



PROFITER DE L'OPPORTUNITÉ CLIMATIQUE

Dérobées (sorgho, moha)

En 2015, des premiers essais ont porté sur le semis de couverts estivaux entre deux céréales à paille. Aujourd'hui les associés utilisent du sorgho fourrager. D'après Jean-Philippe, « au fil des années on s'est aperçu que c'était l'espèce la mieux adaptée sur notre exploitation. Le sorgho est capable de germer avec peu d'humidité dans le sol et ensuite d'attendre le retour des pluies pour exploser en végétation. »

Sursemis

Depuis 2021, Jean-Philippe a testé le sursemis dans des luzernes en fin de vie. Dans un premier temps, avec du sorgho puis avec du Ray Grass Hybride. Selon l'éleveur, « ce type de semis n'est vraiment pas compliqué à réaliser et donne de bons résultats. On observe un effet boost du passage du semoir et de la concurrence sur la luzerne qui permet d'allonger sa durée de vie de 1 à 2 ans. »

Pâturage en automne

L'automne 2022 était favorable à la pousse de l'herbe, en quantité et en qualité. Cela a permis que les chèvres pâturent 205 jours sur l'année 2022.

D'après les projections climatiques, la pousse de l'herbe observée à l'automne 2022 semble être la tendance pour l'avenir.

DIMINUER LE CHARGEMENT

En 2023, le GAEC Chevrerie de chomaise a décidé de diminuer le cheptel de chèvres avec pour objectif d'atteindre l'autonomie fourragère.

Jean-Philippe nous livre son bilan sur ce levier d'action, « économiquement parlant, il est plus intéressant de remplir le bâtiment et donc remonter mon effectif de chèvres. Le prix du lait livré compense les achats de fourrages ».

VALORISER AU MAXIMUM L'HERBE DISPONIBLE

Afin de valoriser au maximum l'herbe disponible, les éleveurs ont mis en place plusieurs leviers d'action.

Achat d'une auto-chargeuse en commun avec une autre exploitation

Affouragement en vert au printemps et à l'automne.

Le GAEC Chevrerie de Chomaise s'est équipé d'une faucheuse auto-chargeuse lors du passage en AOP Picodon pour compenser l'arrêt de l'enrubannage pour les chèvres. D'après Jean-Philippe, « aujourd'hui il n'y a plus de règles, plus de repères pour les récoltes en vert ». Ils ont pour objectif de récolter un jour sur deux. Suivant les années, cela concerne une à deux coupes au printemps, les couverts de sorgho et les repousses d'automne. Jean-Philippe témoigne, « en 2022, on a récolté presque plus d'herbe et de meilleure qualité à l'automne qu'au printemps ».

Complémentarité des ateliers d'élevage

Atelier caprin et vache allaitante : refus des chèvres (à l'auge et au pâturage) et mauvais foin valorisé par les vaches allaitantes.

Les vaches limousines restent dehors en hiver et vèlent en extérieur. Seules les génisses et quelques vaches à problèmes sont rentrées en bâtiment. Les associés travaillent aussi sur la complémentarité entre les deux espèces afin de valoriser au mieux l'intégralité du parcellaire. Par exemple les chèvres sortent après les mises bas, vers mi-mars, sur des prairies temporaires car elles sont plus précoces. Ensuite, vers la mi-avril, elles pâturent les parcelles occupées par les vaches pendant l'hiver. Les vaches iront valoriser des prairies plus éloignées et/ou avec une forte pente. Elles consomment également les refus de pâturage. Concernant les refus des fourrages et les fourrages récoltés de moindre qualité, ils sont eux-aussi valorisés par le troupeau allaitant.

Fiche réalisée par :

Priscilia Crouzet – ADICE (06 62 42 06 44)
Adrien Raballand – ADICE (06 22 42 89 47)

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Décembre 2023 - Réf. : 0023 301 153

Conception : Beta Pictoris - Réalisation : Priscilia Crouzet (ADICE)
Crédit photos : Alessio Moro

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (CasDAR) et de la CNE.

